

Le Présent Construit le Futur

Ce qui est terrible pour les ancien-ne-s qui ont mouillé la chemise dans des combats sans merci avec le capital (en particulier la classe ouvrière qui se lève tôt et se couche tard) réside dans cette atmosphère d'un "point zéro" du parti à l'occasion de sa novation du XXI^{ème} siècle.

Il y a des camarades qui plongent leur réflexion dans « les temps anciens », ce qui n'est pas, à priori, une tare mais une référence pour un cheminement réfléchi de la pensée ; mais, malheureusement pour le parti dans son ensemble, ils et elles sont ... censurées !

Dès lors, « Le pcf is back » s'avère une prétention un peu hasardeuse quoique pas tout-à-fait faux puisqu'il était parti rallumer les étoiles et est arrivé à en décrocher une qu'il a rapportée sur terre ; une étoile qui a réussi, dans son périple, à faire adhérer une feuille de laurier...

Sauf que changer le symbole révolutionnaire du parti pour entrer dans la modernité n'a aucune conséquence sur la réalité de l'impitoyable lutte de classe menée tambours battant par le capital...

Et que les ubérisé-e-s, les auto-entrepreneurs-euses, les saisonniers et autres précaires d'aujourd'hui ne sont-ils pas les tâcherons des temps modernes qui actualisent simplement les procédures de ceux qui se vendaient (qui vendaient leur Force de Travail) sur les foires, à l'orée du XX^{ème} siècle ?

Donc si "des camarades qui ne partagent pas le texte présenté ne cherchent pas à l'amender" dicit une contribution, peut-être faut-il y voir le fait que celui-ci s'avère non amendable d'autant plus qu'il contient des contre-vérités !

Nous avons peur des mots ! Soyons clairs, nous avons affaire à la dictature des monopoles dits mondialisés car le système capitaliste est entré dans sa crise pérenne sans pouvoir, aujourd'hui, s'en sortir car non seulement il s'agit de l'effondrement du taux de profit mais aussi de l'impossibilité de contrer la baisse tendancielle du taux de profit, sauf à déclencher l'apocalypse.

Comme l'aurait suggéré Engels, "il est inutile de jouer une musique du futur avec une trompette d'enfant" ; autrement dit, soyons au niveau réel où notre intervention se doit d'être au centre-même du combat de classe et non dans des espaces stérilisants par essence (je pense entre autre à la NUPES).

Ce que nous n'avons pas compris réside dans le fait selon lequel le capital édicte désormais via ses états vassaux de nouvelles règles "du jeu" en fonction directe de ses intérêts essentiels et il s'arroge le droit exclusif de les modifier, voire de les changer selon l'objectif escompté, et ceci se vérifie au quotidien : prenons l'exemple de la préfète d'Indre et Loire qui a été démise de ses fonctions par son ministère, le 7 décembre, parce qu'elle a appliqué la loi qui interdit un projet immobilier dans un espace boisé, inconstructible ; mal lui en a pris en raison d'élus favorables au projet qui ont tout simplement réclamé qu'elle s'agenouille devant le veau d'or. Sans commentaire. Et ce qui se vérifie sur un petit territoire, se vérifie également au niveau international avec par exemple le coup d'état, via la CIA, au Pérou -pays aux richesses minérales importantes (sol riche en argent, zinc, cuivre...).

Ce que nous ne comprenons pas non plus réside dans le fait que l'extrême droite est un outil essentiel du capital dans le cadre de l'exploitation de la Force de Travail ; les conditions d'existence qui nous sont imposées par la caste dominante exigent des structures dont la fonction consiste à nous détourner des véritables responsables. Et là, j'attire l'intention sur le fait que, comme je l'ai entendu dans le RER, au travail, "ils ont tous échoué, sauf Marine qu'on a pas vue à l'oeuvre...pourquoi ne pas essayer ?". Que répondre à cela quand on est renvoyé aux dits gouvernements de gauche ? Je peux dire sans problème que si la question de l'immigration peut paraître prégnante, ce qui vient en premier sont les salaires, ce qu'il y a dans l'assiette des enfants, les centimes d'euro à ne pas gaspiller dès le 15 du mois... ET

La peur n'évitant pas le danger, nous arc-bouter sur le pire à venir me semble le plus mauvais chemin, le meilleur étant celui de la nécessaire reconstruction de la conscience de classe., y compris lors des dites séquences électorales. Le capital se frotte les mains et sable le champagne quand il constate que les masses sont conduites sur les parkings de l'abattoir qui lui appartient !

Lutter contre l'extrême droite est intangible mais dans le cadre de l'affrontement de classe et la construction collective d'une **perspective politique menant ...à la révolution socialiste** (dans un premier temps...sachons travailler le temps long comme le disent les chinois).

Ors, nous sommes désormais englués dans le système institutionnel à un niveau tel que notre boussole ne contient plus que les séquences électorales consécutives pour lesquelles, ce qui importe est le nombre d'élus et le quadrillage du territoire !!! Catastrophique.

Ce que nous ne voulons pas voir est que le chef de guerre Macron (invité du groupe **Bilderberg** -cerveau du forum de Davos) reçoit sa feuille de route de Washington et n'est rien d'autre qu'un vassal capable de détruire sans vergogne le peu de conquies restant en faveur de la classe ouvrière : il est l'un des membres exécutifs de la **dictature des monopoles mondialisés**, point. Et **c'est à ce niveau que le 39ème congrès doit se positionner !**

Pour finir, je pense à l'absolue nécessité d'un **organe central du parti**, à destination de l'ensemble des adhérents,
un journal où il est question de la vie réelle des travailleurs,

un journal qui soit un outil de combat entre les mains des militants du quotidien,

Un journal qui traite de la formation politique,

un journal qui contribue à l'explication matérialiste des conditions d'existence imposées par le capital,

Un journal qui n'hésite pas à dénoncer publiquement les valets du capital(que se soit dans le champ politique, syndical, associatif...).

un journal qui contribue à la **reconstruction de la conscience de classe**,

un journal qui vulgarise l'**analyse dialectique marxiste-léniniste des rapports sociaux de production**,

un journal qui emplit pleinement la fonction d'**étendard de la classe ouvrière et de celles et ceux dont le souffle est si ténu que l'on ne les entend même plus...**

Jean-Jacques SUZANNE, simple adhérent de Loire-Atlantique faisant l'effort de penser par lui-même au quotidien.